

# Mon jardin sans eau

Nous sommes bien engagés aujourd'hui dans le changement climatique, caractérisé par des épisodes très « heurtés »... pluies ininterrompues... sécheresses répétitives...et nous ne sommes pas à l'abri de périodes glacées.

Nous devons nous adapter, faire avec, notamment face à la sécheresse... nos pratiques doivent évoluer et l'agronomie va nous y aider.

## 4 chapitres

### 1 Améliorer les capacités de rétention de l'eau de notre sol

### 2 Les pratiques culturales nouvelles

1.1 Les Techniques de Conservation des Sol ou TCS

1.2 La culture sur buttes

### 3 l'irrigation économe

### 4 Le choix des plantes « dromadaires » ...sans eau

## Chapitre 1 Améliorer la rétention en eau

Nous le savons bien, un sol sableux, caillouteux, constitué d'éléments grossiers est dit filtrant...l'eau « percole » rapidement, le sol ne garde que peu d'eau...

A l'inverse, le sol constitué d'éléments fins, de limons, d'argile, est dit compact... les éléments fins, notamment d'argile (éléments très fins...1 millième de millimètre) se comportent un peu comme du mastic ...l'eau n'y circule que très difficilement... en phase sèche, ce mastic durcit, devient très dur, et se rétracte... des crevasses se forment...le peu d'eau qui reste est prisonnière et les racines ne peuvent que très difficilement la capter

Pour pallier à ces défauts, 2 pratiques ancestrales qu'il est nécessaire de nous remémorer.

Pour nous dégager de l'effet mastic des terres fortes, il faut faire « flocculer l'argile » par des apports de calcium (ou chaulage\*)... les particules d'argile s'agglomèrent entre elles et forment des agrégats...l'eau circule déjà plus librement.

Le bon dosage... préférer le carbonate de calcium, type « maerl marin » 200 gr au m<sup>2</sup>, tous les 2 à 3 ans ...La chaux est trop « biocide »

## **Mais il faut aussi apporter de l'humus...**

D'un point de vue agronomique, l'humus est un colloïde (invisible à l'œil) qui vient enrober, envelopper les éléments grossiers notamment les sables et leur donner plus de cohésion entre eux... le sol « prend du corps », devient moins filtrant... et donc retient davantage l'eau.

Dans les sols argileux, ce colloïde enrobe là aussi les particules très fines de l'argile, qui vont s'agglomérer les unes aux autres et former ainsi des « **agrégats** » entre lesquels l'air et l'eau pourront circuler librement...

Au lieu d'avoir des particules individualisées formant une couche compacte type mastic, le sol aura une structure « grumeleuse » ( type couscous) laissant l'air et l'eau circuler plus librement... la rétention en eau est améliorée considérablement.

*Ces agrégats sont fragiles, notamment en **phase très humide**... tout tassement par piétinement ou travail du sol, dégrade ces agrégats... le sol ainsi tassé restera marqué longtemps et ne reprendra sa souplesse que lors d'un travail du sol en phase sèche.*

Cette combinaison de l'argile et de l'humus est appelé **complexe argilo humique**, facteur essentiel de la fertilité, par la structure « grumeleuse » du sol qui améliore la rétention en eau...

D'autre part ce Complexe, de charge négative, capte les ions positifs ... CA, NH<sub>4</sub>, K<sub>2</sub>O etc... et les retient alors qu'ils seraient lessivés par les eaux hivernales de percolation.

En apportant l'humus, nous améliorons la capacité de rétention en eau de notre sol et la préservation des nutriments du sol.

*Dans le chapitre suivant, sous quelques jours, nous verrons (entre autre) nos sources d'humus... et bien d'autres choses.*

**Bonne lecture et bonne mise en pratique !**